

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 190

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous aurons l'occasion naturellement de revenir à plusieurs reprises sur les perspectives qu'offrirait cette Exposition, à laquelle il nous a paru utile d'intéresser dès aujourd'hui les lectrices et les lecteurs de notre journal.

M. F.

De-ci, De-là...

Fédération abolitionniste.

La prochaine Conférence de la Fédération abolitionniste internationale aura lieu à Graz (Autriche), les 22, 23 et 24 septembre, sous la présidence de M. de Graaf (Hollande). Parmi les sujets qui y seront traités, nous relevons un rapport du Dr. von During (Francfort) sur les expériences consécutives à la suppression de la réglementation de la prostitution dans les pays qui l'ont effectuée; deux communications de M^{me} Müller-Otfried (Hanovre) et de M. Ude (Graz) sur le progrès des idées abolitionnistes en Allemagne et en Autriche; des rapports de Miss Wilson (Angleterre), de M^{me} Fischer-Hoffmann (Autriche) et du Dr. Læwenstein (Allemagne) sur le remplacement du système réglementariste par un autre plus conforme à la justice et à la science, et enfin une étude sur l'assimilation des maladies vénériennes aux autres maladies contagieuses, par le Dr. Veldhuyzen (Hollande). Plusieurs Assemblées publiques sont encore prévues.

Nous avons trop souvent défendu dans ces colonnes la cause de l'abolition de la prostitution réglementée, qui est une cause féminine et féministe par excellence, pour ne pas recommander très chaudement cette Conférence à tous nos lecteurs. Le prix de la carte n'est que de 5 fr. suisses, et on peut s'adresser, pour tout renseignement, au siège de la Fédération abolitionniste internationale, 3, rue du Vieux-Collège, Genève.

Ajoutons que les Associations nationales pour la lutte contre la traite des femmes et des enfants tiendront également à Graz un Congrès qui précédera immédiatement celui de la Fédération abolitionniste (du 18 au 20 septembre). Cette question aussi intéresse très vivement toutes les femmes, et est en relations étroites avec celle de l'abolitionnisme. Miss Baker, qui siège à la Commission consultative de la S. d. N., est prête à donner tous les renseignements sur ce Congrès (2, Grosvenor Mansions, Victoria Street, 76, Londres S. W. 1.).

Vente internationale.

Pour venir en aide aux fonds de l'Alliance internationale pour le Suffrage, qui n'est point aussi riche que l'on se l'imagine communément chez nous, et qui a absolument besoin d'argent pour accomplir le travail que l'on attend d'elle, une vente internationale de

produits nationaux offerts par les Sociétés affiliées aura lieu le 1^{er} juillet prochain, à l'occasion d'une garden-party aimablement offerte par Mrs. Corbett, la belle-sœur de notre présidente internationale. Des dons ont déjà été reçus de Tchécoslovaquie, de France, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas et de Suisse, notre Association pour le Suffrage ayant profité de cette occasion pour faire connaître deux de nos industries nationales en envoyant des mouchoirs brodés au nom de l'Alliance, et du chocolat.

Au Congrès international de Sociologie.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que Dr. Luisi, si bien connue dans nos milieux féministes suisses, a eu l'honneur de présider deux jours durant les séances du Congrès International de sociologie tenu à Rome en mai dernier. Elle a prononcé à cette occasion un très éloquent discours, insistant sur l'importance de la collaboration internationale en matière d'hygiène et d'assistance, collaboration telle que la réalise la Société des Nations, et de la collaboration de la femme à cette activité.

La Réforme du Code civil italien.

La Section de législation du Conseil national des femmes italiennes a étudié de façon très approfondie plusieurs réformes intéressant directement les femmes qui ont été remises à la Commission de revision du Code. Ses demandes portent principalement sur la recherche de la paternité, la reconnaissance de l'enfant naturel, la tutelle, la puissance parentale, les sanctions contre le conjoint qui ne remplit pas ses obligations de participer à l'entretien de sa famille, etc., etc.

Une salle Rosa Bonheur à Fontainebleau.

On vient d'inaugurer au Palais de Fontainebleau une salle uniquement consacrée à l'œuvre de la célèbre femme-peintre, et dont toute l'installation a été faite par une femme, Miss Anna Klumpke.

Et l'on prétend que les femmes sont bavardes !.

Quelques-unes sans doute, mais certainement pas une Anglaise, Miss Turner, qui vient de s'installer dans une île absolument déserte de la mer du Nord, appelée l'île aux Oiseaux, pour s'y vouer entièrement, durant le long séjour qu'elle compte y faire, à l'étude de sa faune, qui est, paraît-il, fort curieuse. Heureusement que, pour sa sécurité personnelle, on va installer dans l'île un poste de radiotélégraphie.

Celles qui travaillent en France.

D'une enquête du *Petit Journal*, il ressort que la main-d'œuvre féminine a pris une importance considérable, mais qui n'étonnera personne, si l'on songe que l'excédent de la population féminine sur la population masculine, qui était avant la guerre de 2 %, est aujourd'hui de 21 % ! On se rend compte dès lors de la proportion

du Sexe », très louangeuse pour les femmes et orné de fines gravures. Plusieurs de ces livres du xv^e et du xvii^e siècles sont écrits par des prêtres soucieux de rendre justice à la femme. Telle l'*Histoire des Amazones anciennes et modernes*, par l'abbé Guyon (1741). L'abbé prouve que les Amazones ont existé.

Voici le bijou de la collection; une reliure en veau ornée de petits fers, avec des armoiries royales; ce livre a appartenu à Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne et femme de Philippe V, qui vécut de 1692 à 1766. C'est une *Apologie des Dames*, écrite en 1737 par M. Galien. L'*Essai sur l'âme des femmes*, d'un auteur anonyme, est une réédition de 1744 d'un livre paru en 1595 et qui n'a rien d'une apologie. « Il y a longtemps qu'on a soutenu que les femmes ne « faisaient pas partie du genre humain », dit l'auteur, qui ne se fatigue pas à prouver le contraire. Mais, quoi qu'il dise, ses insultes sont ternes à côté de celles que contient un vilain vieux bouquin, plein d'images horribles et de sottises inimaginables, qui s'intitule *Alphabet de l'Imperfection et Malice des Femmes!* C'est un soulagement de rencontrer une série de livres très importants sur le saint-simonisme, entre autres *Le Livre des Actes, publié par les femmes*, et 1833, ou *l'année de la Mère*, tous deux très préoccupés d'idéaliser la femme.

J'encombrerais les colonnes de ce journal à vouloir citer tous les livres précieux ou intéressants que me présente M^{lle} Bouglé; et il en est tant d'autres qui n'ont pas quitté leur cachette vitrée et vers lesquels je jette des coups d'œil d'envie! M^{lle} Bouglé manie tendrement ses chers livres, les caresse avant de les ouvrir, me fait admirer les

détails jolis, lit une phrase ici, une phrase ailleurs, feuilleton son catalogue pour une précision... des minutes exquises s'envolent.

Je suis si profondément intéressée par cette bibliophile, j'admire et je comprends si bien sa passion dévorante, que je me mets à penser tout haut et ne prends conscience de mon indiscretion que bien plus tard. « Votre bibliothèque compte plus de trois mille volumes et autant de journaux et revues, soit six à sept mille documents féminins et féministes. Quelques-uns ont une grande valeur. Vous me dites que vous n'êtes pas riche et que vous travaillez pour gagner votre vie. Comment faites-vous pour réunir ici ces trésors? — C'est bien simple, je ne vis que pour les livres, je suis bibliophile jusqu'au bout des ongles. Chaque semaine je consacre quelques heures de mes loisirs à courir chez les marchands de livres anciens; ces libraires me connaissent, ils me montrent leurs trouvailles; quelques-uns même me veulent du bien, ma grande passion les intéresse, et parfois ils me cèdent le bouquin convoité au prix qu'ils l'ont payé eux-mêmes. Evidemment, cela me coûte très cher. J'avais un petit pécule; il a fondu à former le noyau de ma bibliothèque. De plus, je consacre à satisfaire ma passion tout l'argent possible, je fais des folies et les derniers jours du mois sont généralement durs à passer; je fais ceinture, comme on dit dans le peuple. Quand je déniché enfin le livre que je cherchais depuis longtemps, il faut que je l'achète, sinon je tomberais malade, je me connais. Le livre est haut coté, je n'ai pas l'argent nécessaire, eh bien! je m'ingénie à le trouver. Tenez, pour me procurer les fonds pour un achat